

Hocha Handia (4 avril 2023)

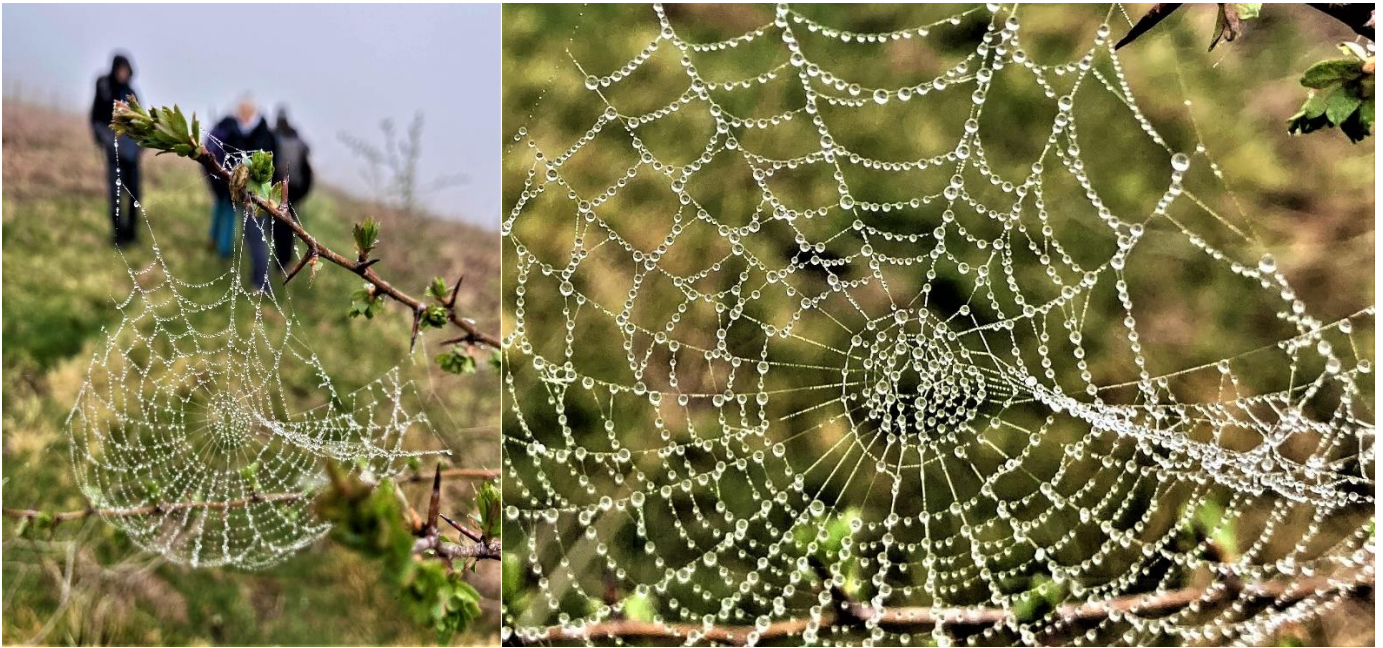
Les huit randonneurs du jour, après s'être regroupés à Irissary, se déplacent en voiture au Col des Palombières (côte 337). La belle journée ensoleillée promise par la météo n'est pas au rendez-vous et c'est presque dans le brouillard que nous entamons une montée aussi franche que soutenue, vers le nord.



Vu le rythme qu'ils impriment, les amateurs de « long-côte » semblent avoir prélevé la veille quelques vitamines supplémentaires dans l'océan... Après nous être regroupés et avoir soufflé, sous la surveillance du maître des lieux, nous contournons une prairie clôturée en suivant le balisage. L'horizon se dégage parfois mais reste la plupart du temps opaque...



L'humidité est telle que les toiles d'araignée se déguisent en curieux colliers de perles translucides !



Après n'avoir seulement aperçu que quelques bribes de ciel bleu, certes prometteurs, nous poursuivons notre route vers les nuages et choisissons de bifurquer sur la droite en suivant les fléchages jaunes en direction d'Azkontegui.



Notre route s'infléchit vers l'est et nous atteignons un peu plus tard le sommet de l'Hoxahandia (côte 577) où nous attendent à la fois le soleil, le point de vue sur Iholdy avec son château, ainsi qu'un troupeau de moutons effarouchés par notre arrivée.



La lecture de la pierre sommitale cubique est argumentée : il s'agit d'une borne dite « IGN » datée en fonction de la date de son installation. À ne pas confondre avec l'altitude, qui est elle aussi inscrite : 577 mètres ! Nous ne nous attardons pas, en raison d'un vent du nord presque glacial soufflant en crête.



Après un bref retour sur nos pas, nous entamons la descente plein sud sur une pente herbeuse jonchée de fougères fanées, à la recherche du sentier qui doit nous conduire vers le hameau, que nous apercevons en contrebas. La descente est malaisée au début car il n'y a vraiment pas de sente...



Une fois le sentier trouvé et rejoint, nous optons pour un endroit à l'abri du vent et pourvu de grosses pierres plates, bienvenues pour nous adosser, le temps d'une pause frugale mais gourmande.



Nous poursuivons ensuite sur le même chemin et rejoignons la route (côte 344) pour la descente sur le hameau repéré plus tôt, Azkonbegi (côte 209). C'est le plus occidental des quatre quartiers de la commune de Lantabat. Il est pourvu d'une chapelle imposante qui attire notre curiosité, au pied de laquelle sont alignées de nombreuses sépultures, chaque stèle étant différente, affichant une grande variété de croix...



L'endroit est référencé sur certaines cartes « Cimetière basque ». Notre organisateur nous fait lecture d'intéressantes précisions : il s'agit de la chapelle « S' Cyprien », datant du XII^e siècle. Il y a là une collection de stèles discoïdales, ornées de différentes croix navarraises datant du XVII^e siècle. Un vrai musée à ciel ouvert... L'incertitude subsiste sur l'origine des engrais ayant bénéficié à ce splendide parterre de pissenlits, dont les racines semblent avoir été préservées...



Quelques mètres plus loin, notre guide attire également l'attention sur une très curieuse et mystérieuse croix de pierre à double face, chacune d'entre elle présentant une sculpture différente...



Avant de quitter le hameau, les randonneurs sont intrigués par ce qui est en vente à Azkonbegi ? Restant sur cette interrogation, nous entamons le retour vers le col des Palombières sur un petit chemin, certes ombragé, mais remontant franchement et régulièrement. Nous prenons alors conscience que cette randonnée atypique a été organisée par quelqu'un qui apprécie peu les descentes !...



